

L'étude Henry Ford

Une étude gardée secrète pendant 5 ans sur les enfants vaccinés et non vaccinés révèle des résultats choquants

Il y a quelques semaines, une nouvelle étude comparant les enfants vaccinés et non vaccinés a été publiée. De par son ampleur, cette étude éclipse toutes les études précédentes sur la vaccination et mérite clairement toute notre attention.

Par **Ivo Zvardon**

7 octobre 2025



Tout a commencé en 2020, lorsque l'Institut de médecine (IOM) a demandé à la division des maladies infectieuses des hôpitaux Henry Ford de mener une étude sur les enfants vaccinés par rapport aux enfants non vaccinés. L'objectif était de mener enfin une étude approfondie, car aucune étude exhaustive et fondée sur des données de cette ampleur n'avait jamais été réalisée. Le but était d'aboutir à des résultats positifs pour l'industrie pharmaceutique, à savoir que les vaccins ne causent pas de problèmes de santé chez les enfants vaccinés. Comme le mentionnent les auteurs de l'article (étude, p. 3) :

Comblers cette lacune importante dans les données pourrait apaiser les inquiétudes des parents et renforcer leur confiance dans les vaccins.

Malheureusement pour les entreprises pharmaceutiques, les résultats de cette étude sont exactement le contraire : ils démontrent que les enfants non vaccinés sont beaucoup plus en bonne santé que ceux qui ont reçu un ou plusieurs vaccins. Compte tenu de cette conclusion, l'étude a été balayée sous le tapis et gardée secrète pendant des années.

Aaron Siri, un avocat spécialisé dans le domaine des litiges civils, a découvert cette étude et a témoigné le 9 septembre lors d'une audience au Sénat.

L'étude n'a jamais fait l'objet d'une évaluation par des pairs, car ses auteurs – Marcus Zervos, MD, Amy Tang, PhD, Agigail Chatfield, MS, Lois Lamerato, PhD – ont déclaré qu'ils auraient perdu leur emploi s'ils avaient décidé de la rendre publique. Elle est donc restée cachée jusqu'au mois dernier.

Pourquoi l'étude Henry Ford est-elle si importante ?

Le grand nombre de participants. 18 468 enfants ont pris part à l'étude.

La rigueur scientifique de l'étude. Chaque participant était affilié au régime d'assurance maladie Henry Ford, de sorte que les données de tous les participants – registres du Henry Ford Health System (HFHS), du Health Alliance Plan (HAP) et du registre de vaccination de l'État du Michigan – sont traçables.

Son ampleur. Il s'agit de la première étude de cette envergure, menée par les autorités sanitaires, qui compare des enfants non vaccinés à des enfants vaccinés (complètement ou partiellement). La plupart des études précédentes menées par les agences sanitaires comparaient, par exemple, des enfants non vaccinés à des enfants ayant reçu un seul vaccin spécifique, ou des enfants ayant reçu un ou plusieurs vaccins spécifiques à des enfants complètement vaccinés.

La crédibilité de l'étude, réalisée par l'un des plus grands établissements de santé des États-Unis. Comme le mentionnent les auteurs de l'étude (étude, p. 4) :

L'étude a été examinée et approuvée par le comité d'éthique de la HFHS et menée conformément aux lignes directrices de l'International Society for Pharmacoepidemiology pour les bonnes pratiques en matière de pharmacoépidémiologie (https://www.pharmacoepi.org/resources/guidelines_08027.cfm).

Conception de l'étude

L'étude a porté sur des enfants nés entre 2000 et 2016. Les sujets ont été observés depuis leur naissance jusqu'en décembre 2017.

Les auteurs ont divisé les participants en deux groupes :

- les enfants non vaccinés (1 957 enfants)
- ceux qui ont reçu au moins un vaccin pendant leur inscription au programme (16 511 enfants).

Résultats de l'étude

Les enfants vaccinés étaient :

- **6,16 fois plus susceptibles de développer une maladie auto-immune**
- **4,09 fois plus susceptibles de développer de l'asthme**
- **6,15 fois plus susceptibles de développer un trouble neurodéveloppemental (TDAH, trouble du comportement, retard de développement, trouble d'apprentissage, déficience intellectuelle, trouble de la parole, trouble moteur, tics).**

- 2,64 fois plus susceptibles de développer une maladie atopique (un groupe de troubles allergiques)

Aucun lien significatif entre la vaccination et le cancer ou les allergies alimentaires n'a été établi.

Voir le tableau ci-dessous (étude p. 17) (la 3e colonne indique les risques de développer une certaine affection, ajustés en fonction du nombre de participants dans chaque groupe) :

Table 2. Incidence of Chronic Health Conditions Stratified by Vaccine Exposure Status*

Outcome	Any Vaccine Exposure	No Vaccine Exposure	IRR (95% CI)	P
	N (Incidence per 1,000,000 pt-yrs)	N (Incidence per 1,000,000 pt-yrs)		
Chronic Health Condition	4,732 (277.3)	160 (111.7)	2.48 (2.12-2.91)	<0.0001
Asthma	2,867 (145.6)	52 (35.6)	4.09 (3.11-5.38)	<0.0001
Atopic Disease	946 (41.2)	23 (15.6)	2.64 (1.74-3.99)	<0.0001
Autoimmune Disease	201 (8.4)	2 (1.4)	6.16 (1.53-24.79)	0.01
Brain Dysfunction	8 (0.3)	0 (0.0)	∞	
Cancer	169 (7.0)	13 (8.8)	0.79 (0.45-1.39)	0.42
Diabetes	42 (1.7)	0 (0.0)	∞	
Food Allergy	577 (24.3)	30 (20.5)	1.19 (0.82-1.71)	0.36
Mental Health Disorder	341 (15.9)	5 (4.5)	3.50 (1.45-8.46)	<0.01
Neurodevelopmental Disorder	1,029 (50.2)	9 (8.2)	6.15 (3.19-11.86)	<0.0001
ADHD	262 (12.1)	0 (0.0)	∞	
Autism	23 (1.1)	1 (0.9)	1.16 (0.16-8.62)	0.88
Behavioral Disability	165 (7.6)	0 (0.0)	∞	
Developmental Delay	219 (10.1)	3 (2.7)	3.74 (1.20-11.68)	0.02
Learning Disability	65 (3.0)	0 (0.0)	∞	
Intellectual Disability	5 (0.2)	0 (0.0)	∞	
Speech Disorder	463 (21.8)	6 (5.4)	4.02 (1.80-9.00)	<0.001
Motor Disability	150 (6.9)	2 (1.8)	3.83 (0.95-15.47)	0.06
Tics	46 (2.1)	0 (0.0)	∞	
Other Psychological Disability	9 (0.4)	0 (0.0)	∞	
Neurological Disorder	127 (5.2)	12 (8.1)	0.64 (0.35-1.16)	0.14
Seizure Disorder	319 (13.3)	12 (8.2)	1.63 (0.92-2.91)	0.09

* Incident rate ratios could not be calculated for brain dysfunction, diabetes, ADHD, tics, or behavioral, learning, intellectual, or other psychological disability since all cases occurred in the group exposed to vaccination and no cases occurred in the unexposed group.

Interprétation

Il semble que, en raison de certains mécanismes biologiques, certaines personnes courent un risque plus élevé que d'autres de développer un problème de santé après une vaccination. On pense que les antigènes contenus dans les vaccins déclenchent une réponse immunitaire spécifique, certains receveurs étant plus sensibles aux effets immunologiques. Comme le mentionnent les auteurs de l'étude (étude, p. 11) :

Les résultats de cette étude, bien que préliminaires, suggèrent que nous sous-estimons actuellement le groupe susceptible de subir un effet indésirable du vaccin.

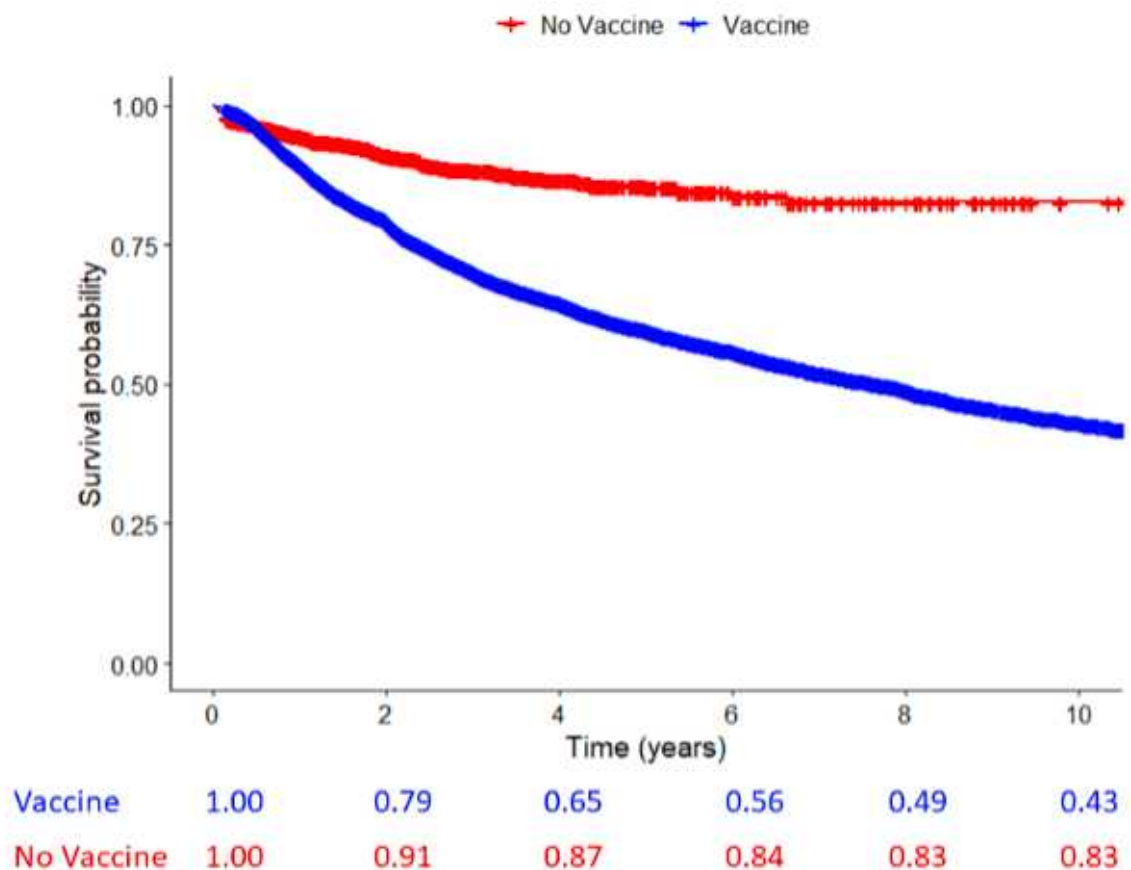
Conclusions finales de l'étude :

Au total, les enfants vaccinés étaient 2,48 fois plus susceptibles de développer une maladie chronique que les enfants non vaccinés.

La probabilité globale d'être exempt de maladie chronique après 10 ans de suivi était de 43 % dans le groupe exposé à la vaccination et de 83 % dans le groupe non exposé.

En d'autres termes, en moyenne, 1 enfant vacciné sur 2 développera une affection au cours d'une période de 10 ans, tandis que parmi les enfants non vaccinés, seul 1 sur 5 développera une affection. (Graphique p. 19 de l'étude) :

Figure 1. Kaplan Meier Curve: 10-year Chronic Disease-Free Survival by Vaccine Exposure



Les auteurs concluent (étude p. 15) :

Conclusion : Dans cette étude, nous avons constaté que l'exposition des enfants aux vaccins était associée à un risque accru de développer un trouble de santé chronique. Cette association était principalement due à un risque accru d'asthme, d'atopie, d'eczéma, de maladies auto-immunes et de troubles neurodéveloppementaux. Cela suggère que chez

certaines enfants sensibles, l'exposition à la vaccination peut augmenter le risque de développer un problème de santé chronique, en particulier l'un de ces troubles. Nos résultats préliminaires ne permettent pas de prouver la causalité et justifient des recherches supplémentaires.

Le sénateur Ron Johnson (R-Wis.), président de la sous-commission qui a organisé l'audience au Congrès – la troisième audience sur la sécurité des vaccins cette année – a déclaré qu'il espérait que cette audience ouvrirait l'esprit des gens afin que « davantage d'Américains ouvrent les yeux sur la réalité et la vérité ».

J'invite tout le monde à lire cette étude importante – elle compte environ 20 pages et est disponible ici :

<https://www.documentcloud.org/documents/26089210-henry-ford-vaccinated-unvaccinated-study/>

Les conclusions de cet article sont à bien des égards similaires aux résultats d'autres études antérieures sur les personnes vaccinées/non vaccinées (toutes étaient cependant de moindre envergure) :

- Hooker et Miller (Hooker et Miller, 2020) ont constaté un risque 4,49 fois plus élevé d'asthme et un risque 2,18 fois plus élevé de retard de développement chez les personnes vaccinées par rapport aux personnes non vaccinées. (1)
- Mawson (Mawson et al., 2017) a constaté un risque 2,7 fois plus élevé de développer un trouble neurodéveloppemental chez les enfants vaccinés par rapport aux enfants non vaccinés. (2)

Conclusion

Les sociétés pharmaceutiques, les médias à leur solde et nos autorités sanitaires ont depuis longtemps l'habitude d'affirmer qu'il n'existe pas d'études solides comparant les enfants vaccinés et non vaccinés, ce qui leur permet de continuer à affirmer que les vaccins sont sûrs.

Compte tenu de l'ampleur, de la rigueur scientifique et de la solidité de l'étude Henry Ford, il est évident que l'industrie ne peut plus prétendre que les vaccinations des enfants sont sûres. Au vu des résultats alarmants de cette étude, il est clair comme le jour qu'il faut enfin procéder à des tests de sécurité appropriés et honnêtes sur les vaccins.

D'ici là, la vaccination de nos enfants, obligatoire dans de nombreux pays selon le calendrier vaccinal, doit être suspendue.

Ivo Zvardon

ivozvardon@gmail.com
@ivozvardon

Annexe 1

Analyse des effets sur la santé chez les enfants vaccinés et non vaccinés : retards de développement, asthme, otites et troubles gastro-intestinaux

<https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/2050312120925344>

Annexe 2

Naissance prématurée, vaccination et troubles neurodéveloppementaux : étude transversale portant sur des enfants vaccinés et non vaccinés âgés de 6 à 12 ans

<https://www.oatext.com/Preterm-birth-vaccination-and-neurodevelopmental-disorders-a-cross-sectional-study-of-6-to-12-year-old-vaccinated-and-unvaccinated-children.php>